

Homélie de Pâques 2021

La Résurrection n'est pas un scénario hollywoodien où Dieu met en scène un **super-héros** qui nous en met plein la vue. C'est la façon dont Dieu s'y prend pour offrir le plus beau cadeau que sa grâce puisse donner : la vie éternelle.

Par la mort et la résurrection de Jésus, Dieu vient combattre 3 fléaux que nous connaissons bien.

Le premier, c'est l'anatoudifécomsa (on a toujours fait comme ça). Typique des autorités juives, incapables de voir en Jésus la nouveauté de la Grâce, de se laisser toucher par Jésus. "Venez et voyez" disait Jésus aux premiers disciples. "Beaucoup ont voulu voir ce que vos yeux voient"... Mais pour autant tous n'ont pas changé. Jean a vu et il a cru. La résurrection de Jésus nous invite donc d'abord à VOIR et SE LAISSER TOUCHER. Sortir de nos habitudes, nos ornières, mais aussi de nos rabachages. Notre facilité à répéter des vérités qui le deviennent par répétition. Quelque part, c'est pour cela que nous avons besoin de répéter sans cesse les mêmes paroles, les mêmes gestes à la messe ou quand on prie : c'est justement pour que ça rentre ! Combien de fois avez-vous prononcé les mots *confinement*, *AstraZeneca*, *attestation*, dans une conversation le mois dernier ? Est-ce toujours en vérité ? Et combien de fois avez-vous parlé à Dieu ? Jésus nous invite à voir dans nos vies l'œuvre de la grâce de Dieu, en quittant l'anatoudifécomsa qui nous rassure mais nous renferme.

Le second fléau que la résurrection terrasse, c'est l'aquoibon (à quoi bon). Typique de Pierre, mais aussi d'André, Jacques et les autres. Cette espèce de découragement qui les envahit quand les choses tournent mal, qui les fait quitter discrètement le navire, sans doute pour sauver leur peau. Voir ne suffit pas, puisqu'eux ont bien vu. Il faut aussi CROIRE et VOULOIR. La grâce ne peut rien sans notre volonté. "Que veux-tu que je fasse pour toi" demande Jésus avant de guérir Bartimée. "Cesse d'être incrédule, sois croyant" ! dit le ressuscité à Thomas. Pour nous, aujourd'hui, l'aquoibon se déguise en découragement, fatalité, faire comme tout le monde, et surtout ne pas culpabiliser pour ses échecs. Quand on prend conscience des difficultés de notre existence, nous avons cette facilité à trouver un coupable et à abandonner. "Ça ne va rien changer", "je serai payé pareil", "on va quand même mourir", "il y a quoi à la télé ce soir ?" La grandeur de notre existence réside pourtant dans la volonté, la décision. Qui s'appuie bien entendu sur la grâce de Dieu et non pas sur nos propres forces. CROIRE et VOULOIR, même quand c'est difficile. Faire bouger les lignes, dépasser les limites parce qu'on y croit.

Le troisième fléau que combat la résurrection, c'est le cépojuste (c'est pas juste). Cet enfermement sur soi, son nombril, sa vie, qui ne cherche que son propre intérêt, comme Judas. Lui qui voyait sans doute dans Jésus un combattant du pouvoir romain, il était fier d'être à ses côtés, pour le bénéfice qu'il pouvait en tirer. Quand les choses tournent mal, qu'il se rend compte qu'il n'a plus d'intérêt, il change de camp pour le lot de consolation, 30 deniers. Mais Jésus appelle pourtant à tout quitter pour le suivre : "il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie". Contre le cépojuste, la mort et la résurrection de Jésus nous démontrent que VIVRE c'est SE DONNER. Se convertir, changer d'orientation, se tourner vers les autres. La vie n'a de sens que parce qu'elle est donnée. Le cépojuste entraîne une femme à faire la tête quand elle s'est cassé un ongle en sortant de manucure. Il pousse un

homme à divorcer quand il ne s'épanouit plus dans son couple. Il pousse un jeune à piquer une colère quand il n'a pas eu le jeu qu'il attendait. La même femme pourrait traverser de terribles souffrances et sourire en voyant son nouveau-né dans les bras. Le même homme pourrait être heureux en accompagnant son épouse vers plus d'épanouissement. Le même jeune pourrait développer un talent pour les autres dans l'art, l'entraide ou autre.

Nous ne sommes que de passage, un petit détour que Dieu nous permet, un détour par la vie, la mort, pour la vie éternelle. Ce détour ne vaut que s'il se donne.

Voilà les 3 leçons de la résurrection de Jésus. Terrasser l'anathémisme, l'aquibon, et le cépojuste. C'est le programme qui nous attend.

musique

Encore une fois, Jésus n'a pas fait tout ça pour lui, pour sa propre gloire, mais pour chacun d'entre nous. Par sa Passion, sa mort et sa résurrection, il a ouvert la voie. Et aujourd'hui, il s'adresse à nous, et nous demande : "Veux-tu toi aussi ressusciter ? Veux-tu comme moi, VOIR et TE LAISSER TOUCHER par la grâce de Dieu, CROIRE et VOULOIR changer ta vie, VIVRE et TE DONNER complètement ? Si c'est bien cela, alors viens et suis-moi. Tu passeras par la vie, par la mort, et par la résurrection".

C'est tout le sens du baptême : plonger dans la mort et la résurrection de Jésus pour avoir part à la vie éternelle. C'est aussi la démarche de l'eucharistie : nous nous laissons toucher par la Parole de Dieu, puis nous affirmons notre foi, avant de recevoir celui qui se donne à nous, et qui nous envoie dans le monde.

Aujourd'hui, c'est notre Pâque, notre moment où nous choisissons la Vie éternelle.

Alors, vous qui voulez VOIR, CROIRE et VIVRE, vous qui voulez ressusciter, je vous invite à vous lever. A exprimer par le corps votre foi en vous levant et en disant à voix haute : "Me voici Seigneur, je veux ressusciter avec toi".

*Ton amour me réclame
Me voici cher Sauveur
Prends mon corps et mon âme
Pour prix de ta douleur
Oui mon âme ravie
Désormais ne veut plus
Que vivre de ta vie
A ta gloire ô Jésus*

(extrait de "Rédempteur adorable" : https://www.youtube.com/watch?v=0_gdTqgcTzU)

Amen.

Nicolas Perrier